

Le cœur qui parle



« Qu'ai-je fait de ma vie ? »

Olivier, 25 ans, étudiant en psychologie. Recueilli par **Christophe Chaland** en partenariat avec le diocèse d'Angers. Illustration **Johanne Licard**

ENFANT, PUIS ADOLESCENT, j'ai enduré une souffrance continue. Harcelé, moqué à l'école, je me couchais avec des idées noires, et chaque matin, je me demandais comment tenir toute la journée, hanté par une certitude : je ne suis pas digne d'être aimé. Pourtant, une voie s'est ouverte pour moi, à travers une succession d'événements inattendus. À l'aube de mes vingt ans, en montagne, revenant d'un dîner dans la voiture d'un ami, nous manquons un virage ; les phares éclairent le vide. Le temps est comme suspendu. Une sensation de légèreté, de chaleur, m'envahit. Enfin, je vais être débarrassé de cette vie imposée. Dans le même centième de seconde, une question me vient : « Qu'ai-je fait de ma vie ? » Après quelques tonneaux, nous sortons de la voiture fracassée contre un arbre, indemnes. En posant le pied sur le sol, j'ai conscience de m'engager sur un nouveau chemin de vie, mû par une sorte de foi : je peux vivre, et non plus survivre.

Pas sans lutte. Je dois changer, retrouver une certaine estime de moi-même. Je combats pied à pied mon addiction à la malbouffe et vais à la piscine tous les jours. Mon DUT de commerce en poche, je choisis de réorienter mes études, loin de ce secteur où les relations humaines m'apparaissent instrumentalisées. Me voilà bénévole aux Restos du cœur, à distribuer

carottes et endives pendant trois mois. Pour la première fois de ma vie, je me sens à ma place au contact de gens qui ont quitté leur pays pour survivre ou aider leur famille. Malgré les choses abominables vécues sur leur trajet de migrants, ils tiennent debout, forts de leur foi en Allah. Je découvre l'amitié avec Mohamed. J'accepte de plonger mon regard dans le sien, de l'accueillir. C'est tellement nouveau ! La vulnérabilité de l'autre me permet de voir la mienne, sans peur, de passer de la culpabilité à l'empathie. Aux Restos du cœur, encore athée à l'époque, je vis mon plus beau Noël.

Aujourd'hui, si ce sont d'autres rencontres – à la Maison Bernadette, dans les quartiers nord de Marseille, au Foyer de charité de La Flatière... – qui m'ont ouvert à la foi chrétienne, je crois que je n'aurais pas croisé le Christ, visage de l'amour inconditionnel de Dieu, sans l'amitié avec Mohamed ; ni l'accident. ■

Retrouvez le récit d'Olivier en vidéo sur bit.ly/diocese49 - Olivier

VOUS AUSSI, RACONTEZ-NOUS UN MOMENT FORT DE VOTRE VIE QUI VOUS A ENRICHIS SUR LE PLAN SPIRITUEL



Témoignage,
Le Pèlerin,
18 rue Barbès,
92128 Montrouge
Cedex



redaction@
lepelerin.com



Le vendredi
entre 10 heures
et 12 heures
au 01 74 31 65 01.